

## RÉPARTITION DE L'ENSEIGNEMENT ENTRE LES TROIS DIVISIONS D'UNE ÉCOLE DE 50 A 60 ÉLÈVES.

DIVISIONS.	LECTURE.	ÉCRITURE.	RELIGION.	LANGUE FRANÇAISE.	ARITHMÉTIQUE ET SYSTÈME MÉTRIQUE.	DESSIN LINÉAIRE ET GÉOMÉTRIE PRATIQUE.	GÉOGRAPHIE et HISTOIRE.	CONNAISSANCES USUELLES.	CHANT.
3 <sup>me</sup> DIVISION. — 7 à 9 ans.	Éléments de la lecture : lettres, syllabes, mots et phrases. Commencement de la lecture courante.	Exercices d'écriture sur l'ardoise d'abord puis sur le papier. Tracé des lettres et des chiffres; mots et phrases. Exercices en demi-fin.	Étude des principales prières. Petit catéchisme du diocèse. Premières notions d'histoire sainte.	Épellation des mots sur les livres ou sur le tableau, puis de mémoire, comme introduction à l'orthographe. Explication du sens des mots	Étude des nombres et exercices de numération. Petits exercices de calcul mental : addition et soustraction. Table de multiplication.	Exercices de dessin linéaire sur l'ardoise et sur le tableau. Tracé des lignes et combinaisons de lignes droites	"	"	Pendant les marches, les enfants qui en sont capables commencent à chanter les airs qu'ils ont appris en les entendant.
2 <sup>me</sup> DIVISION. — 9 à 11 ans.	Lecture courante. Lecture de livres moraux donnant lieu à des interrogations et à des explications de toutes sortes.	Écriture cursive. Exercices en fin, demi-fin, en moyen et demi-gros. Démonstration des principes sur le tableau.	Étude du catéchisme du diocèse en entier, et s'il est possible, des Évangiles des dimanches. Histoire sainte jusques et y compris la vie de N. S. J. C.	Éléments de la grammaire française. Noms et articles. Adjectifs et pronoms. Verbe et conjugaisons. Mots invariables. Exercices d'orthographe pendant toute l'année.	Numération écrite. Addition, soustraction, multiplication et division sur les nombres entiers et décimaux. Premières notions du système métrique.	Exercices de dessin linéaire à la main, sur le papier et sur le tableau. Croquis sur l'ardoise et sur le papier. Dessin d'objets usuels.	Premières notions de géographie données principalement d'une manière expérimentale et sur le terrain. (Histoire sainte. V. religion.)	Notions familières des connaissances usuelles dans des leçons communes aux élèves de la 2 <sup>e</sup> et de la 1 <sup>re</sup> division.	Les élèves exécutent, pendant les marches et les mouvements les chants en usage dans l'école.
1 <sup>re</sup> DIVISION. — 11 à 13 ans.	Continuation de la lecture courante. Exercices de lecture expressive. Les élèves sont exercés à rendre compte de ce qu'ils ont lu.	Continuation des exercices d'écriture cursive, et démonstration des principes. Exercices d'écriture en ronde. Les élèves sont exercés à dresser des comptes, mémoires et tableaux.	Évangiles des dimanches et fêtes et revue du catéchisme du diocèse. Explication du dogme : fêtes et cérémonies chrétiennes. Histoire abrégée de l'Église.	Complément de la grammaire française. Règles particulières de syntaxe. Continuation des exercices d'orthographe. Exercices de composition et de style.	Fractions ordinaires et complément de l'arithmétique. Théorie et complément du système métrique. Problèmes d'arithmétique et exercices pratiques sur les poids et mesures	Continuation des exercices de dessin linéaire à la main. Exercices de dessin avec les instruments. Dessin d'ornement et de machines. Géométrie pratique. Arpentage : levé des plans; toisé; mesure des surfaces et des volumes.	Éléments de géographie générale. Géographie détaillée de la France. Histoire de France jusqu'à nos jours. Tableau chronologique des principaux peuples.	Notions élémentaires de mécanique, de physique, de chimie, d'histoire naturelle, d'industrie et d'hygiène. Données dans des leçons communes, et d'une manière expérimentale aux élèves de la 1 <sup>re</sup> division.	Études de chant et de plain-chant. Exercices de mesure, d'intonation et de lecture musicale. Chants moraux et religieux.

égal des maîtres, la meilleure école sera celle où les divisions étant les plus nombreuses, les élèves seront le mieux groupés proportionnellement à leur force.

Mais, si l'instituteur est seul pour instruire toute l'école, il ne peut multiplier les divisions qu'en rendant plus rares et plus courtes les leçons qu'il donne à chacune. Or, si l'on se rappelle que les élèves profitent d'autant moins qu'ils sont plus jeunes, de l'étude solitaire et des devoirs qu'ils ont à faire isolément; si l'on considère que les commençants ne peuvent absolument rien faire seuls, et que ceux-mêmes de la 2<sup>e</sup> division ne peuvent pas faire grand-chose avant un certain temps, on comprendra que l'avantage de mettre tout le temps à profit, dans l'organisation triennale, compense et au delà celui d'une meilleure classification des élèves dans un système de divisions plus nombreuses, mais aussi avec les énormes pertes de temps qui en résultent.

En effet, dans le système triennal, les élèves sont pendant la plus grande partie du temps en communication directe avec le maître; les plus jeunes sont continuellement occupés, soit par lui, soit par un moniteur qui leur fait faire des exercices à leur portée. Quant aux autres, le temps pendant lequel ils ne subissent pas l'action directe de la parole du maître est une faible partie de la durée des classes, et alors le travail qu'ils ont à faire n'est jamais assez long pour qu'ils soient exposés à perdre du temps.

Enfin, il ne faut pas oublier que, dans l'enseignement primaire, il s'agit moins d'instruire avec des livres que d'exercer l'intelligence. Il faut avant tout parler avec les élèves et les faire parler. Or, en parlant avec ses élèves et en les questionnant, le maître approprié ses questions, non

pas seulement au degré d'instruction de la division, mais à l'intelligence de l'élève auquel il s'adresse. Il provoque chez celui-ci un travail de l'esprit, beaucoup plus profitable que tout ce que l'élève pourrait apprendre par cœur et exécuter de routine ou sans y faire attention, comme cela arrive le plus souvent avec cette multitude d'études de mémoire et de devoirs écrits dont on accable les élèves pour les occuper.

Quant à l'inconvénient de revoir ce qu'on a déjà vu, il est bien moins grave qu'on ne pense avec les élèves des écoles primaires. Ils ne pourraient guère s'ennuyer de revoir les mêmes choses que s'ils les savaient, ce qui précisément n'est pas le cas, car alors on les aurait fait passer dans la division supérieure. En outre, lors même qu'ils s'en souviendraient, le mal ne serait pas grand : les enfants ne sont pas comme les grandes personnes, ils ne craignent pas les répétitions, ils les aiment au contraire; ils préfèrent d'ailleurs de beaucoup une chose qu'ils ont déjà entendue à une qu'ils ne comprennent pas.

Ajoutons que l'inconvénient, s'il y en avait sous ce rapport, se montrerait plus dans le travail écrit que dans les leçons orales, où, quoi qu'on fasse, il y a toujours du nouveau et de l'imprévu, même lorsqu'on revient sur un sujet. Mais, si le maître sait organiser son enseignement, il ne fera jamais faire identiquement deux années de suite les mêmes exercices et les mêmes devoirs. Il aura toujours pour chaque division deux séries de devoirs et d'exercices, de façon qu'un élève qui recommencera le cours d'une année ne sera jamais dans le cas de faire deux fois le même travail.

D'un autre côté, nous devons faire remarquer que, dans